

TABLEAU DE SAINT JEROME (XVIIème Siècle)



Description:

Ce grand tableau (112cm x 142 cm) est une huile sur toile récemment restaurée. Cette restauration fait suite à une précédente, faite 20 ans plus tôt, au cours de laquelle elle a été remontée sur un châssis à clefs, avec légère rognure sur le côté gauche. On notera la présence d'une couture horizontale au milieu de la toile, habitude qui perdurera jusqu'au XVIIIème siècle: les toiles, tissées à la main, étaient étroites et il fallait en assembler plusieurs pour obtenir des supports de grande taille.

Le style de cette oeuvre rappelle le Caravage.

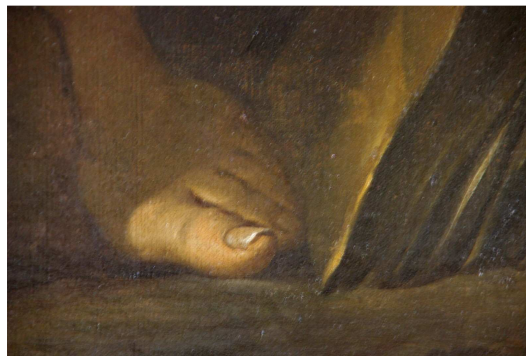
Nous sommes dans un paysage, en extérieur, dans une sorte de vallée, ou une ouverture de grotte. Le corps de Saint Jérôme délimite deux zones sur cette œuvre, selon la diagonale: ciel et terre. Cette disposition selon la diagonale partant du bas gauche du tableau donne toute la dynamique à l'œuvre.

Un des Pères de l'Eglise:

Le Saint a les yeux sont tournés vers les cieux, semblant chercher une bénédiction garante de l'orthodoxie de ce qu'il est en train de coucher sur le papier (il semble plus s'agir d'une annotation de texte que d'une écriture). La plume est orientée dans la même direction que le regard. Jérôme porte une grande barbe blanche, ce qui lui attribue l'ancienneté, la connaissance. Le tissu rouge, signe des cardinaux, qui le recouvre est le symbole de la reconnaissance par l'Eglise de l'homme qu'il est et de la spiritualité qui l'habite. Ancienneté, sainteté, orthodoxie et approbation ecclésiastique désignent un des Pères de l'Eglise (avec St Ambroise, St Augustin et St Grégoire).

Un athlète de Dieu , un ascète:

Le corps est musclé, mais la représentation n'est pas "lisse". L'artiste a peut-être voulu signifier par là les mortifications que Jérôme s'imposait. Les pieds nus attirent le regard. Beaucoup de détail dans les ongles!



Un savant:

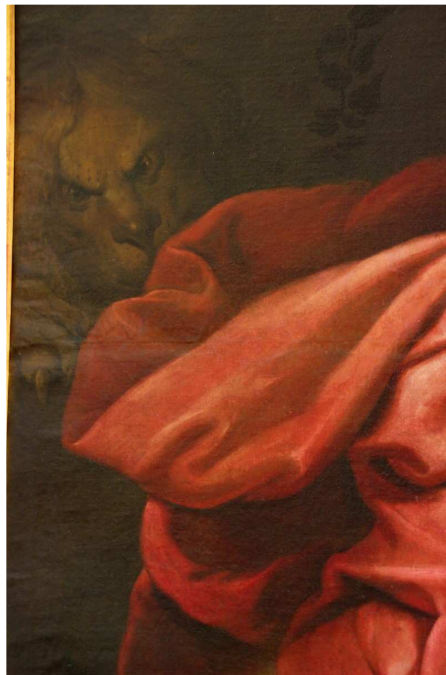
Les livres rappellent les tâches majeures effectuées par Jérôme. A l'époque, toutefois, les livres n'étaient pas tels que nous les connaissons actuellement (codex) et l'écrit se faisait sur des rouleaux (volumen), la Torah en étant un exemple.

Un mystique:

Le crâne symbolise le temps destructeur et la vanité de tout attachement humain aux choses périssables. La représentation de ce crâne est surprenante, peu réaliste, que ce soit au niveau de la cloison nasale ou de la présence au niveau temporel d'une sorte de méplat avec un passage pour le maxillaire inférieur(?).



Dans la partie supérieure, on retrouve le lion légendaire que Jérôme aurait soigné, et qui, repenté, aurait servi la communauté de moines. C'est peut-être une allégorie de l'Eglise que Jérôme aurait aidé à revenir vers un peu plus de douceur, de compréhension des plus faibles et de capacité à défendre son bon droit.



Restauration du tableau:

Etat avant restauration:

Le tableau présentait de nombreux repeints grossiers, en surcharge, ayant foncé avec le temps. La toile a été déformée par un mauvais cloutage, et aussi par la couture médiane.

Un dégât des eaux avait provoqué de nombreuses traces de blanchiment du vernis (chancis) qui rendaient la lecture du tableau impossible. De

plus, cette eau avait interféré sur la colle de peau, couche entre toile et préparation, menant à de nombreux soulèvements de la couche picturale, voire de sa disparition partielle.

La toile ne présentait heureusement aucune déchirure et restait résistante malgré les mauvais traitements.

Travaux de restauration:

L'intervention récente a été minimale, avec pour but premier de retendre la toile sur un châssis suffisamment solide. La toile a donc été déposée. On a procédé alors à un refixage de la face, à la colle de peau chaude. Le tableau se remet en position plane, par les tirants mis en place au préalable.

Après séchage, le dos de la toile d'origine est dépoussiéré et refixé à son tour, par de la colle de peau, légère, largement répandue.

Le tableau lorsque son dos est bien sec peut être alors dé-vernir et allégé de la majorité des anciens repeints.

Des bandes de toile sont posées à l'extrême bord de la toile d'origine.

Puis, le tableau est retendu sur son châssis. Un papier de bordage est collé pour assurer la consolidation en reliant le bord de la toile au châssis.

Des enduis sont posés pour combler les lacunes, des retouches sont effectuées et il ne reste "plus" qu'à vernir le tableau!

Vie de Saint Jérôme:

Jérôme est né de parents chrétiens aisés à Stridon vers 340. Stridon était à la frontière entre la Pannonie (actuelle Hongrie) et la Dalmatie (actuelle Croatie) près de l'actuelle Ljubljana mais le lieu exact est inconnu. Il ne fut baptisé qu'à 19 ans selon les habitudes du moment. Il est mort à Bethléem le 30 septembre 420, à 80 ans, âge important pour l'époque.

Jérôme de Stridon fait des études de rhétorique et de philosophie à Rome. Il apprend le grec. Après un séjour en Gaule, qui le vit s'installer à Trèves et copier certains textes théologiques, il part en 373 vers l'Asie Mineure pour se rendre en Syrie. Un rêve le détourne de ses études profanes: il l'engage à se consacrer à Dieu et à se plonger dans l'étude de la Bible. Prêtre à Antioche, il va vivre en ermite à Chalcis de Syrie dans la « Thébaïde de Syrie », où il commence à apprendre l'hébreu et s'intéresse à des textes en liaison avec le Nouveau Testament.

De retour à Antioche, il part pour Constantinople, pour continuer ses études des Ecritures. En 383, il part à Rome où le pape Damase Ier l'a choisi comme secrétaire et lui a demandé de réviser le texte de la Bible latine sur la base de textes grecs, afin de mettre fin aux divergences des textes qui circulaient en occident. À la mort du pape, il doit quitter Rome où son ascétisme et la critique qu'il faisait du clergé régulier ont fait naître une hostilité croissante à son égard. Son caractère n'était pas des plus faciles et ses échanges épistolaires avec les futurs Saint Ambroise et Saint Augustin en témoignent!

Il retourne en Terre Sainte en compagnie de Paula, noble romaine, décidée à quitter son entourage patricien. Ils visitent les lieux saints de Galilée, partent en Egypte (où ils rencontrent des grands modèles de vie ascétique). Ils fondent en 388 un monastère à Bethléem. Un endroit fortifié qui sera attaqué et détruit quelques années avant la mort de Jérôme.

Durant les 34 dernières années de sa vie, Jérôme se consacre à la traduction de l'Ancien Testament en latin à partir de l'hébreu et à rédiger ses commentaires sur les Ecritures (Ancien et Nouveau Testaments). Il traduit ou adapte aussi un nombre considérable de textes d'auteurs grecs. Ses textes éclairent aussi sur la topographie de la Palestine. Il entretient une forte correspondance riche d'érudition, vitupérant contre les vices de son époque, exhortant à la vie ascétique et à la renonciation au monde.

A sa mort, en 420 à Bethléem, ses restes sont d'abord enterrés à Jérusalem puis transférés à la Basilique Sainte-Marie-Majeure. La pièce maîtresse, la Vulgate, traduction de la Bible officiellement reconnue par l'Église catholique seulement en 1546 au Concile de Trente, a eu une influence considérable sur le développement de l'Eglise et de la théologie.

Rôle protecteur de Saint Jérôme

Saint Jérôme est le protecteur des traducteurs à cause de sa révision critique du texte de la bible latine qui est utilisée comme texte officiel de la Bible en Occident. La vulgate fût le premier livre imprimé en 1456 par Gutenberg.

Il est fêté le 30 septembre.